

*L'Ajournement*

pense que c'est un bon programme. Je ne le critique pas, mais je suis loin d'en être aussi fier que lui.

Il a maintes fois répété que c'était le programme d'accueil de réfugiés vietnamiens le plus généreux du monde, et il n'en est rien d'après mes renseignements. J'aimerais prendre un moment pour présenter les faits que j'ai obtenus d'une source absolument digne de foi à la conférence sur les réfugiés de la mer qui a eu lieu vendredi dernier. A la mi-octobre, les États-Unis avaient accepté et reçu 260,000 réfugiés de la mer; la Chine en avait accepté 250,000; la France 59,000; l'Australie 25,551 Asiatiques du Sud-est dont 19,000 réfugiés de mer, et le Canada en avait reçu 22,348. C'est un bon total, mais ce n'est certainement pas le record mondial. Ce n'est pas le record mondial ni en termes absolus, ni en pourcentage par habitant, ni en termes de logements par mille carré dans un pays d'accueil. Nous en sommes bien loin. Je ne recommande pas que l'on adopte ces critères, mais je voudrais rappeler au ministre que c'est loin d'être le programme d'accueil le plus généreux du monde.

Cet après-midi, je lui ai demandé ce que le gouvernement avait l'intention de faire maintenant, et c'est de cela que je voulais parler. Comme il l'a souligné, nous avons près de 20,000 parrainages privés. Cependant, de ce nombre, 4,000 se rapportent à une période précédente. C'est de cette façon que la Commission en arrive à ce chiffre. En fait, près de 25,000 réfugiés ont été parrainés par des particuliers. Il se peut que nous atteignons ce chiffre dans une semaine. Cela signifie que l'engagement que le gouvernement a pris envers le peuple canadien, soit de parrainer un réfugié pour chaque réfugié qui le serait par un particulier, est presque intégralement respecté. Une question se pose: que faisons-nous maintenant? Je sais que tous les réfugiés ne sont pas ici, au Canada. Mes chiffres indiquent que seulement 22,348 d'entre eux se trouvent au Canada en ce coment.

Le ministre veut-il dire qu'on n'encouragera plus les particuliers à parrainer des réfugiés et que nous ne devons plus demander au gouvernement de prendre d'autres initiatives ou de lancer d'autres défis aux Canadiens tant que tous les réfugiés qu'il est prévu d'accueillir au Canada ne seront pas arrivés? Est-ce là ce que le ministre veut dire? Dans ce cas, je crois qu'il devrait le dire clairement et en prendre la responsabilité au lieu de nous parler de la complexité de son programme et de nous dire combien il est déjà occupé à placer les réfugiés qui vont bientôt arriver au Canada.

● (2225)

Je veux que le ministre ou son secrétaire parlementaire que je suis heureux de voir à la Chambre nous dise comment le gouvernement va maintenant s'y prendre pour donner aux

Canadiens l'impulsion et le défi nécessaires. Si l'on en reste là, si rien d'autre ne vient encourager les parrainages privés, le ministre veut-il nous assurer que, refusant de donner cette impulsion et ce défi, il n'empêchera pas du moins les gens du secteur privé de continuer à parrainer de nouvelles familles de «boat people», de réfugiés vietnamiens?

Il y a actuellement très peu de gens qui quittent le Vietnam. C'est la mousson, et nous ne savons pas si, lorsqu'elle sera terminée, le courant d'immigration va reprendre le rythme de la fin de la conférence de Genève. Nous ne savons pas s'il atteindra seulement les niveaux où il se trouvait avant cette date. Il sera peut-être élevé, mais en tout cas il faudrait que le gouvernement ait une politique. Au lieu de louvoyer et de prétexter ses occupations, le ministre devrait nous dire ce que le gouvernement entend faire maintenant.

**M. Paul McCrossan (secrétaire parlementaire du ministre de l'Emploi et de l'Immigration):** Monsieur l'Orateur, je rappellerai tout d'abord au député de l'opposition que, lorsque j'ai parlé au nom du ministre vendredi, je n'ai pas dit comme il l'a prétendu dans sa question que rien d'autre ne pourrait être fait tant que les 50,000 réfugiés indochinois ne seront pas arrivés au Canada. Ce que j'ai dit, c'est que nous sommes maintenant en bonne voie de recevoir de la part des groupes bénévoles canadiens suffisamment d'engagements de parrainage pour que notre objectif de 50,000 réfugiés soit atteint d'ici à la fin de 1980, conformément à la formule de collaboration État-bénévoles lancée en juillet; que notre principal effort consiste à assurer la réussite de cet objectif, et que le programme nous semble réussir.

Les députés se souviendront que l'objectif de 50,000 comprenait les 8,000 initialement promis par le gouvernement pour 1979, plus 21,000 de parrainage privé couplés avec 21,000 réfugiés de l'État.

Il faut souligner le fait que, jusqu'ici, moins de 15,000 réfugiés indochinois ont été accueillis au Canada et qu'il reste à relever le défi de faire venir encore les 35,000 réfugiés attendus et de les aider à s'établir, grâce aux efforts concertés, du gouvernement et des organismes bénévoles. Il faut envisager les répercussions qu'aurait le parrainage, par des organismes bénévoles, non pas de 21,000 mais de 50,000 réfugiés au total.

**M. Kaplan:** C'est la question que j'ai posée.

**M. McCrossan:** Actuellement, le gouvernement étudie activement cette question et il fera une déclaration dès que l'objectif de parrainage par des organismes bénévoles aura été atteint.

**M. l'Orateur adjoint:** La motion d'ajournement étant adoptée d'office, la Chambre s'ajourne à 2 heures demain.

(La motion est adoptée et la séance est levée à 10 h 28.)